

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette - 75011 Paris

Réervations : 01 43 57 42 14. Fax : 01 47 00 97 87

Informations disponibles sur www.theatre-bastille.com



KOE



Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris présentent

du 27 novembre au 5 décembre 2008 à 21 h, relâche le dimanche 30 novembre

salle du bas

Edward Albee

Qui a peur de Virginia Woolf ?

une production de Koe

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon – ligne directe : 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Margherita Mantero : 01 53 45 17 13

remifort@festival-automne.com - m.mantero@festival-automne.com

Edward Albee
Qui a peur de Virginia Woolf ?
une production de Koe

traduction

Martine Bom

avec

Natali Broods

Karolien De Beck

Nico Sturm

Peter Van den Eede

Martha

Honey

Nick

Georges

mise en place

Hanneke Van de Kerkhof

lumière

Jan Goedemé

son

Pol Geusens

régie générale

Bram de Vreese et Steven Brys

production/diffusion

Marlene De Smet

assistante de production

Hilde Kenens

Production de Koe. Coproducteurs de la version française Théâtre Garonne/Toulouse, Festival d'Automne, Théâtre de la Bastille, Théâtre de Nîmes, Le Point du Jour/Lyon et Le Bateau Feu/Dunkerque.

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris en accord avec The William Morris Agency INC, New York.

Edward Albee

Né à Washington le 12 mars 1928, Edward Albee a remporté ses premiers succès en Allemagne surtout, avec des pièces en un acte telles que *The Zoo story* (1958), *Sandbox* (1959) et *The Death of Betty Smith* (1959), où il critique « The American way of life » et où l'influence du théâtre absurde d'Eugène Ionesco, notamment, se fait sentir. *The American Dream* (1960) est une attaque en règle de la société contemporaine : l'auteur utilise la technique de la caricature et de la distorsion grotesque pour donner corps à ses intentions. Au niveau international, Edward Albee s'est fait un nom avec ***Who's afraid of Virginia Woolf ?***, l'histoire acide d'un mariage détruit par des ambitions avortées, l'absence d'un amour vrai et la pression sociale.

Toutes les pièces d'Albee illustrent son intérêt pour la relation homme-femme, l'échec des relations humaines, qu'il attribue principalement à la société, où les instituts semblent plus importants que les êtres humains.

Edward Albee a écrit cette pièce en 1962, en réaction à la représentation idéale de la famille américaine qui était la plupart du temps générée par les médias populaires. Avec Martha et George, il fait voler en éclats l'hypocrisie de cette image. Deux êtres blessés par la vie qui tentent de rester debout dans leur relation en créant des illusions et s'inventant une autre réalité plus séduisante. Ils jouent en outre constamment à des jeux mentaux cruels, basés sur des mensonges auxquels ils ont décidé de croire.

La pièce

Nick et Honey font en premier lieu office de stand-in pour le public et découvrent en même temps que le spectateur ce que ce dernier découvre. Mais, peu à peu, ils sont entraînés dans la limite ténue entre fiction et réalité.

De Koe

La compagnie de Koe a été créée en 1989 par Peter Van den Eede et Bas Teecken, diplômés du Conservatoire d'Anvers, sous la direction de Dora Van der Groen. Après quelques années de fonctionnement avec des subventions au coup par coup, la compagnie a été reconnue et subventionnée par le Ministère

de la Communauté Flamande en 1993. Depuis sa création, de Koe a eu droit à tous les adjectifs : expérimentale, exubérante, philosophique, poétique, abstraite, identifiable, fantasque, aliénante, simple, troublante...

De Koe et l'étude spéléologique des cavernes les plus obscurs de l'âme humaine. Ainsi pourrait-on définir la motivation artistique de de Koe : faire du théâtre totalement enchanteur à partir de son désarroi devant l'homme et le monde. Mener une enquête sur l'être humain dans toute sa complexité, pris en étau entre amour de l'autre et amour de soi, entre soif de pouvoir et sens du devoir, entre raison et émotion, entre lucidité et folie. Explorer sur les planches les recoins les plus obscurs de l'esprit, de l'âme et du cœur ; et - quand son exploration se révèle fructueuse - y apporter un mélange de poésie légère, d'humour irrésistible et de conceptions formulées avec parfaite lucidité.

La vision artistique de de Koe, toute son attitude s'exprime dans sa manière très singulière de faire du théâtre, de regarder les choses, de donner forme à ses visions de l'homme et du monde et de les présenter au spectateur. Le concept de communication joue un rôle pivot dans le texte, le jeu des acteurs, la forme et la dramaturgie. Dans un monde dominé par l'incompréhension, la violence, la discrimination et l'intolérance, la compagnie de Koe reste convaincue que le théâtre est le médium par excellence pour rassembler des hommes de tous les bords et les faire participer à une expérience communautaire ; en soi, chaque représentation est une petite communauté. Les acteurs/créateurs puisent leur force dans le fait qu'on les regarde, qu'il y a des témoins de leur jeu. La confrontation avec le public, le contact brut, vivant et direct, l'expérience du «ici et maintenant» fait de chaque représentation de de Koe une aventure unique en son genre.

De Koe est une compagnie d'acteurs et de créateurs qui s'efforcent sans cesse - même si c'est peut-être fondamentalement impossible - de laisser tomber tous les petits trucs du métier, de prendre le public à bras-le-corps et de se mettre à table, en tant qu'acteurs, en tant que créateurs et en tant qu'hommes.

De Koe, c'est surtout une manière de jouer :

les acteurs désarticulent l'action au point qu'il ne reste que l'homme, à la fois excessif et authentique. Une troupe chaleureuse et hilarante à ses meilleurs moments, mais aussi incisive et impitoyable. Et poussée par une soif jamais étanchée d'émouvoir et de déranger, de troubler et d'éclairer, de distraire et de mettre à l'épreuve.

De Koe n'est pas un collectif d'artistes de la scène ou d'acteurs du répertoire, c'est un collectif d'artistes créateurs, qui jouent pour l'essentiel leurs propres textes. Cela en fait une troupe où le facteur humain est particulièrement fort. Chaque représentation est portée par la personnalité du créateur/acteur, la définition même de l'art selon Teirlinck: "*La communication d'une vision de la vie basée sur l'émotion que procure la vie*". C'est exactement ce à quoi tendent les acteurs et auteurs qui forment de Koe : mettre impérativement en scène leur vision personnelle de la vie.

De Koe, c'est une mentalité, une philosophie : comment nous comportons-nous ensemble sur la scène, pourquoi faisons-nous du théâtre, quelles sont nos motivations, et quand nous parlons de conscience politique, doit-elle se manifester par un engagement politique clair, par un discours, politiquement correct ou pas, ou par la colère de la forme, la révolte de la composition ? Voilà ce qui anime de Koe à chaque représentation. Et elle ne recule devant aucun danger. Chaque représentation de de Koe est une pièce de construction d'un répertoire, une pérégrination, une quête de manières de vivre.

Les joueurs/auteurs de de Koe sont les premiers à se déshabiller, à mettre leur âme à nu. Leurs personnages doivent se dénuder jusqu'à l'acteur, si l'on veut que l'émotion ne s'arrête pas au niveau d'une convention. Avec une honnêteté impudente, ils montrent l'homme authentique, dans toute sa beauté et sa laideur, héros et victime de l'histoire qu'il s'invente. On ne les voit jamais tomber dans un faux sérieux. Ils savent garder une saine ironie (qui peut aller jusqu'à l'auto-dérision) et rester étonnants et insaisissables, car ce que respecte de Koe par-dessus tout, c'est l'éloge de la folie. Ils sont «α-théâtraux» et se gardent de la psychologie de la scène. Pas de belle écriture, pas de personnages pris dans le carcan de la dramaturgie, pas d'effets de manche. Leur mission : dénoncer et envoyer au

tapis tous les systèmes établis.

En termes de dramaturgie, de composition et de forme, chaque représentation s'efforce de rompre radicalement avec la précédente, ce qui met parfois à mal les règles sacrées du théâtre. Ce type de théâtre qui se cherche est naturellement une entreprise à haut risque. Les codes et les conventions sont bousculés, dans le but bien précis d'en finir avec le maniérisme, le faux sérieux, de débarrasser le théâtre de son pseudo intellectualisme, de provoquer de petits bouleversements, des illusions émotionnelles, d'ironiser mais aussi d'émouvoir, de détruire mais aussi de créer. Déranger. C'est exactement ce que doit faire le théâtre s'il veut échapper à sa propre mort. Il s'agit toujours pour de Koe de briser quelque chose qui s'est mortellement installé, quelque chose qui est rendu détectable par le théâtre et qui est donc artificiel, sacré et classique. Dans l'histoire de l'art, les périodes classiques ne durent jamais longtemps. Peut-être parce qu'elles nous confrontent sans merci à notre propre imperfection. Dans l'exercice de l'équilibre et de l'ordre, l'homme pousse le mensonge à son paroxysme et la terreur de l'esthétique atteint son point terminal. La formule mythomane de la complexité humaine n'a qu'un temps très bref. Après quoi, tout risque de s'écrouler et tout est à recommencer. Dans ce sens, le théâtre est l'agonie bien vivante de l'ordre et du repos.

Stefaan Van Brabandt et Peter Van den Eede

Natali Broods

Natali Broods est diplômée du Studio Herman Teirlinck en Belgique. Auteur et actrice, elle a participé à plusieurs productions de tg STAN (*Les Antigones* et *Poquelin* d'après Molière) et de de Koe.

Natali Broods a obtenu le Prix Memoria D'Acqua de la meilleure actrice pour le rôle principal dans *BXL Minuit* de Dorothée Van den Berghe au Festival International du Film de Montecatini en Italie et le Prix Joseph Plateau de la meilleure actrice pour le rôle principal dans *Anyway The Wind Blow's* de Tom Barman au Festival du Film de Gand. Elle travaille également pour la télévision flamande et au cinéma.

Karolien De Beck

Karolien De Beck est diplômée du Studio Herman Teirlinck en Belgique. Elle a également suivi une formation complémentaire de danse classique et moderne. En théâtre, elle a participé à plusieurs productions de de Koe et de Het Toneelhuis (Anvers). Elle travaille également pour la télévision flamande.

Nico Sturm

Nico Sturm est diplômé du Studio Herman Teirlinck. En théâtre, il a travaillé notamment pour les compagnies de Koe, Het Toneelhuis (Anvers), Bronks (Bruxelles) et au KVS. Il travaille également pour le cinéma et la télévision flamande et enseigne à Maastricht.

Peter Van den Eede

Peter Van den Eede est diplômé du Conservatoire d'art dramatique d'Anvers. Depuis 1989, il est fondateur et directeur artistique de la compagnie de Koe. Il est également metteur en scène, auteur, acteur et traducteur principalement pour sa compagnie.

Il a coproduit des spectacles avec Het Toneelhuis (Anvers), tg STAN (Anvers), Victoria (Gand), Het Zuidelijk Toneel, Dood Paard et Maatschappij Discordia (Hollande) : *du Serment de l'écrivain du roi et de Diderot* (de Koe, tg STRAN et Maatschappij Discordia), présenté au Théâtre de la Bastille en 2003 et *My Dinner with André* de Wallace Shawn et André Gregory (de Koe/ tg STAN) présenté au Théâtre de la Bastille en 2005.

Il a reçu le Prix Louis d'Or pour le meilleur acteur dans *L'homme au crâne rasé* d'après Johan Daisne, une production de Koe.

Il a également participé en tant qu'acteur à plusieurs projets à la télévision flamande et au cinéma. Il enseigne à Anvers, à Maastricht et à Arnhem en Hollande.